

TOURNÉE 2013-2014

LE VOLCAN
SCÈNE NATIONALE
LE HAVRE



MELQUIOT ♦ DESVEAUX ♦ ARTAUD

Contact :

Le Volcan, scène nationale du Havre – Jean-François Driant – 02 35 19 10 28 – dir@levolcan.com

PEARL

de **Fabrice Melquiot**

Mise en scène et scénographie : **Paul Desveaux**

Assistante à la mise en scène : **Amaya Lainez**

Musique : **Vincent Artaud**

Chorégraphie : **Yano Iatridès**

Lumière : **Laurent Schneegans**

Costumes : **Laurence Révillion**

Coach vocal : **Cecil Recchia**

Régie générale/son : **Johan Allanic**

Avec

Vincent Artaud

Astrid Bayiha

Anne Cressent

Michael Felberbaum

David Grebil

(en cours...)



Anne Cressent

Production : le Volcan Scène Nationale du Havre, L'Héliotrope.

Coproduction : Scène Nationale de Senart, Théâtre de la Manufacture Nancy, Comédie de Caen.

PEARL

OU L'HISTOIRE TRÈS LIBREMENT INSPIRÉE DE LA VIE DE JANIS JOPLIN

« I'm one of the guys » – Janis Joplin

DÉCOR

Un studio d'enregistrement : une cabine en fond de scène, le studio ouvert sur le public.
27 cartons de boîtes de corned beef...

L'HISTOIRE

Une journée dans un studio. Un groupe de rock se retrouve pour enregistrer quelques morceaux afin de préparer son nouveau disque. Le studio est le lieu de toutes les affres, de toutes les abîmes. Chacun peut se confronter à son travail, aux arrangements imposés, à ses propres improvisations et aux autres.

C'est un savant mélange de retour sur soi dans un milieu confiné, d'un voyage intérieur et d'une exposition à la fois sensible et violente.

Et au centre de ce territoire hors du temps, la figure féminine inspirée de Janis Joplin, *Pearl*.

LA GENÈSE

A la fin de l'année 2007, j'avais commandé à Fabrice Melquiot un texte autour de Jackson Pollock, le peintre américain, et sa femme Lee Krasner. Nous voulions développer un objet théâtral autour de la création et de l'intime.

Pour ce premier opus, le processus habituel s'était inversé : je n'avais pas attendu le texte pour définir l'espace. J'avais dessiné une scénographie —une sorte d'atelier avec une cuisinière— et le poème dramatique devait s'inscrire dans ce lieu prédéterminé. Fabrice Melquiot a transcendé ce lieu par l'écriture. Il est devenu à la fois l'atelier, un territoire intérieur, un bar...

L'expérience a été plus qu'enthousiasmante, et nous ne pouvions pas en rester là. Nous devons poursuivre et creuser cette question de la création au travers d'une autre figure.

C'est ainsi qu'en 2009 en discutant avec mon ami, compositeur et collaborateur Vincent Artaud, je lui proposai de travailler autour de la figure de Janis Joplin.

J'avais réécouté *Mercedes Benz*, *Piece of My Heart* et *Summertime* – cette fameuse introduction à la guitare de *Summertime*...-. J'étais loin d'aimer tous les arrangements, en particulier quand Joplin a commencé à chanter avec son second groupe, le Kozmic Blues Band. Mais cette voix, cette débauche d'énergie qui témoignait à la fois d'une incroyable force vitale et en même temps d'une faiblesse incommensurable. Une voix qui vient de très loin, des chanteuses qui l'avaient influencée comme Big Mama Thornton mélangées à la folk traditionnelle. Ce n'était plus seulement une voix mais une vision du monde.

J'ai vu quelques interviews et au fur et à mesure, Joplin est devenue une possible figure théâtrale. Mon admiration est passée au second plan pour laisser entrevoir le sujet d'une pièce. Elle est devenue peu à peu une matière pour la scène.

La seconde raison qui m'a poussé à choisir la musique pour sujet, c'est que je voulais depuis très longtemps travailler avec Vincent Artaud sur scène. Il signe depuis treize ans les bandes originales de mes créations, et le seul moyen d'explorer une nouvelle place pour la musique au sein de notre collaboration, c'était qu'il monte lui-même sur le plateau. Je l'avais souvent vu en concert pour ses propres disques ou accompagnant d'autres formations. J'aimais sa présence et je savais qu'il pourrait être un comédien intéressant.

De plus, si le roman, de Thomas Mann à Philip Roth en passant par Nathalie Sarraute, a été pour moi une source d'inspiration pour le théâtre, la musique a été un socle tout aussi important. Il y a tellement d'analogies entre la rythmique de la musique et celle des mots, la qualité harmonique des sons, etc...

Quant à Fabrice Melquiot, qui m'avait confirmé qu'il était partant pour cette nouvelle aventure et je ne pouvais l'envisager sans lui, je suis revenu à la charge avec une scénographie ou plutôt un lieu – ce studio d'enregistrement – et quelques références bibliographiques.

De la même façon que la fois précédente, il a commencé à écrire quelques pages, m'envoyant régulièrement de nouvelles versions. Je lui faisais part de mes critiques, il me renvoyait ses corrections ou ses objections – plus nous travaillons ensemble, plus ces discussions sont intéressantes –. Et comme il m'avait invité à créer *Frankenstein* à Genève en septembre 2012, nous avons poursuivi nos échanges non plus par mail ou au téléphone, mais autour d'un café ou mieux d'un verre de vin.

UNE FIGURE FÉMININE AUX ACCENTS DE LIBERTÉ

Avec Fabrice, nous ne souhaitons pas faire un biopic. Nous ne voulions pas suivre la forme linéaire de la biographie. Nous n'étions pas particulièrement intéressés par la vie pas à pas de Joplin mais plutôt par ce qu'elle représentait de création, de génie, de contradictions, de blessures et de drôlerie. C'est ainsi que Fabrice a appelé naturellement son personnage *Pearl* – un des surnoms de Joplin qui fut aussi le titre d'un disque –. Une manière de trouver Joplin et son double.

Ici, Pearl/Joplin devient une figure théâtrale. Joplin nous quitte pour laisser place à Pearl.

Comme nous nous détachons peu à peu de Joplin – elle était à la fois présente et absente –, j'ai demandé à Fabrice d'écrire des chansons en anglais que Vincent mettrait en musique. Chansons qui s'inscriraient d'autant mieux dans la narration du texte qu'elles appartiendraient à l'objet théâtral.

La reprise de chansons connues est risquée parce qu'il y a toujours une comparaison possible avec l'original. Joplin est Joplin et indépassable. Mais trouver le son de titres inédits, c'est une autre histoire. Pas seulement la mélodie, mais le son et l'arrangement. Le travail de Vincent Artaud est devenu tout aussi important que l'élaboration de la pièce en elle-même. A la musicalité des mots doit répondre la qualité des sons.

Il restera peut-être deux reprises, *Mercedes Benz* que nous avons déjà enregistrées et *Summertime*.

En un sens, je me demande si nous ne pillons pas Joplin pour en prendre ce qu'il y a de plus intéressant pour nous : une figure féminine aux accents de liberté.

Il faut imaginer cette jeune fille qui naît à Port Arthur en 1943, dans une famille chrétienne, respectable, et meurt en 1970 à San Francisco en égérie du mouvement hippie.

Dans ce voyage qui va la mener du fin fond du Texas à la côte californienne, Joplin va transgresser tous les codes sociaux en avouant son goût pour les deux sexes, les drogues, le southern comfort, la provocation, le tatouage... et conjuguer ceci avec son extrême exigence musicale.

Les figures de la liberté sont assez rares. Janis Joplin en est une, et sa musique a été le vecteur de cette fronde intérieure.

J'aime mieux vivre dix ans super-hyper-pleinement que de vivre jusqu'à 70 ans dans un fauteuil devant la télé. Janis Joplin

70'S, DE L'INSOUCIANCE...

Je ne sais pas s'il existe des périodes dans l'Histoire qui seraient plus exaltantes que d'autres. Mais après avoir mis en scène des textes de Kerouac, travaillé sur Pollock et créé, à Buenos Aires, le Sallinger de B.-M. Koltès qui a le parfum des auteurs américains de l'après-guerre, lu John Fante, écouté Coltrane jusqu'aux Doors... j'avoue avoir un faible pour cet espace-temps. Une sorte de crise de la liberté et de l'insouciance.

Je ne suis pas passéiste. Je déteste la mélancolie des époques révolues. Le monde n'était pas moins violent ni plus beau. Il suffit de lire les rapports d'intervention de la CIA juste après la Seconde Guerre Mondiale... Mais dans quelques endroits, lors de brefs moments, il soufflait un air du tout est possible. Ce sont des vagues historiques qui ont duré peu de temps – quatre ou cinq ans pour le mouvement hippie –, mais elles avaient le goût d'une fenêtre ouverte sur un jardin d'anti-conformisme. Et au regard de notre époque, cette aspiration-là mérite qu'on la réinterroge.

Paul Desveaux

PEARL EN TOURNÉE :

Le Volcan, scène nationale du Havre, création du 5 au 8 novembre 2013
Espace Culturel de Villeneuve-le-roi (sous réserve), concert le 18 janvier 2014
Espace Culturel de Villeneuve-le-roi (sous réserve), « Pearl » le 1^{er} février 2014
Théâtre Ici et Là, Mancieulles, « Pearl » les 6 et 7 février 2014
Scène Nationale de Sénart, « Pearl » du 12 au 14 février 2014
Théâtre des Cordes, CDN de Caen, « Pearl » les 18 et 19 février 2014
Halles de Schaerbeek, Bruxelles, concert le 28 février 2014
Halles de Schaerbeek, Bruxelles, « Pearl » du 11 au 13 mars 2014
Théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy, du 16 au 18 avril 2014

PLUS DE DÉTAILS SUR :

www.heliotrope-cie.com

BIOGRAPHIES

Paul Desveaux, mise en scène et scénographie

C'est en 1997, après un parcours de comédien qui l'a mené vers des auteurs comme Minyana, Chartreux, Novarina, Koltès ou Goldoni, que Paul Desveaux fonde sa compagnie, l'Héliotrope.

Il met alors en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux, spectacle qui sera suivi, en 1999, par *Elle est là* de Nathalie Sarraute, première occasion pour lui de confronter un travail chorégraphique à un texte théâtral.

L'année suivante, Nathalie Marteau, directrice du Centre d'Art et d'Essai de Mont-St-Aignan, lui propose de travailler sur un projet de recherche autour de Théâtre et Chorégraphie à partir d'extraits de *Sallinger* de B.M.Koltès. C'est alors qu'il démarre sa collaboration avec la chorégraphe Yano Iatridès.

Celle-ci se poursuit en 2001, lorsqu'il met en scène *L'éveil du printemps* de Frank Wedekind, créé au Centre d'Art et d'Essai et présenté ensuite au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, puis en tournée dans toute la France jusqu'en décembre 2002. Il collabore aussi à cette occasion avec le compositeur Vincent Artaud qui compose une musique originale pour le spectacle.

Ils prolongent leur collaboration avec un second projet de recherche en 2002, au Centre d'Art et d'Essai, autour du recueil de textes de Jack Kerouac, *Vraie Blonde et autres*. Paul Desveaux aborde alors un travail sur l'image cinématographique et le théâtre, en compagnie du réalisateur Santiago Otheguy, avec qui il part tourner des images à New York en novembre 2001, matière de ce spectacle.

En 2003, réunissant encore ces différentes formes d'expressions sur le plateau, il met en scène *La Tragédie du roi Richard II* de W. Shakespeare, créé au Trident – Scène Nationale de Cherbourg, et présenté notamment dans le cadre Festival des Collines de Turin.

Cette année-là il devient artiste associé à l'Hippodrome – Scène Nationale de Douai, où il dirige des ateliers, et participe au Cercle de Lecture organisé par Marie-Agnès Sevestre.

Au cours d'une nouvelle résidence, aux Scènes du Jura, en mars 2004, il travaille à la création d'une nouvelle version de *Vraie Blonde et autres*, qui fût ensuite accueillie au Théâtre 71 – Scène Nationale de Malakoff, puis à l'Hippodrome à Douai.

En 2005, il est artiste associé au Théâtre des Deux Rives – CDR de Rouen.

L'une de ses dernières mises en scène, *Les Brigands* de F. Schiller, fût créée en 2005 au Nouveau Théâtre-CDN de Besançon, et présentée au Carreau – Scène Nationale de Forbach, au CDDB – Théâtre de Lorient, et au Théâtre 71 – Scène Nationale de Malakoff. Puis en tournée en France la saison suivante.

Il a aussi mis en scène en 2005 aux Abbesses – Théâtre de la Ville, *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski. Création qui fût reprise à l'automne 2006 pour une tournée en France avec une nouvelle distribution.

En 2006, il tourne son premier court-métrage, *Après la représentation*, pour lequel il avait reçu une Bourse Première Œuvre par le Pôle Image de Haute-Normandie.

Il monte en 2007 l'adaptation du roman d'Arezki Mellal, *Maintenant ils peuvent*, au Théâtre des 2 Rives – CDR de Rouen, qui a aussi été présentée à la Comédie de Reims – CDN et aux Abbesses Théâtre de la Ville à Paris.

Il s'est confronté en 2007 à la mise en scène d'opéra avec *Les Enfants Terribles* de Philip Glass d'après l'œuvre de Jean Cocteau. Une commande de Pierre-François Roussillon, directeur de la Maison de la Culture de Bourges. Opéra qui a été présenté, entre autre, au Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet et au Théâtre 71 – Scène Nationale de Malakoff. Suite à cette première expérience, il travaille en 2008 avec l'Ensemble Intercontemporain/IRCAM à la création de l'opéra *Hypermusic Prologue* du compositeur Hector Parra et la physicienne Lisa Randall.

En 2008, il commande une pièce à l'auteur Fabrice Melquiot, autour du peintre Jackson Pollock et sa femme Lee Krasner, *Pollock*. Spectacle qui sera créé en mars 2009 à la Maison de la Culture de Bourges et qui tourne actuellement en France.

La même année, il part à Buenos Aires, avec la complicité de Céline Bodis, pour monter avec des acteurs argentins au Camarin de Las Musas, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* de Rémi De Vos.

En 2010, il met en scène *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov dans le cadre du Festival Automne en Normandie et repris au Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet à Paris.

Il vient de mettre en scène *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès au Teatro San Martin / Complejo Teatral de Buenos Aires en Argentine dans une coproduction avec sa compagnie l'héliotrope. Cette création tournera en France à l'automne 2012.

Fabrice Melquiot, auteur

Il fut d'abord acteur et membre de la compagnie Théâtre des Millefontaines, dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota. Parallèlement il écrit. En 1998, ses premiers textes, *Les petits mélancoliques* et *Le jardin de Beamon* sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents. Ses textes sont publiés chez l'Arche Editeur : *L'inattendu* (2001), *Percolateur Blues* et *La semeuse* (2001), *Le diable en partage* et *Kids* (2002), *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* et *The ballad of Lucy Jordan* (2003), *Ma vie de chandelle* (2004), un recueil de trois monologues : *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*, *Le laveur de visages* et *L'actrice empruntée* (2004), puis *Exeat* et *Je rien Te deum* (2005), *Marcia Hesse* (2005)... Aujourd'hui, près de 40 pièces.

En 2002/2003, pour sa première saison à la tête de La Comédie de Reims, Emmanuel Demarcy-Mota invite Fabrice Melquiot à le rejoindre comme auteur associé, membre du collectif artistique de La Comédie et met en scène *L'inattendu* et *Le diable en partage*, au Théâtre de la Bastille (Paris) à La Comédie de Reims et en tournée.

En 2004, le compagnonnage se poursuit avec la création de *Ma vie de chandelle*, à La Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville (Paris).

En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale de l'année, et pour *Le diable en partage* : meilleure création d'une pièce en langue française.

En 2004/2005, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène un monologue, *Exeat*, avec Hugues Quester. Michel Belletante monte *Je peindrai des étoiles filantes et mon tableau n'aura pas le temps* à l'Amphithéâtre de Pont de Claix. Vincent Goethals participe au festival de théâtre jeune public *Odyssee 78* à Sartrouville avec *Catalina In Fine*. Les petits mélancoliques sont en tournée dans le Nord de la France, spectacle créé par la compagnie Tourneboulé. La Comédie-Française reprend *Bouli Miro*. Plusieurs pièces sont créées en Espagne, en Grèce, en Allemagne, au Canada, en Russie.

En 2005/2006, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses, spectacle réunissant 13 acteurs du collectif de la Comédie de Reims ; la Comédie-Française crée la suite de *Bouli Miro*, *Bouli redéboule*, *Catalina In Fine* est accueilli au Théâtre du Rond-Point et plusieurs pièces traduites par Fabrice Melquiot sont montées: Michel Dydym met en scène *Face de Cuillère* de Lee Hall, Gloria Paris met en scène *Filumena Marturano* d'Eduardo de Filippo, Patrice Douchet monte *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca. Trois traductions de Fabrice Melquiot.

En 2006/2007, reprise de *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses pour cause de succès, tournée en France. Deux nominations aux Molières. Création d'*Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* par Franck Berthier à la Faiencerie de Creil. *Percolateur Blues*, *La Semeuse*, *Le diable en partage*, *Ma vie de chandelle* sont présentées dans de nouvelles mises en scène.

En 2007/2008, Dominique Catton et Christiane Sutter crée *Alice et autres merveilles* au Théâtre Am Stram Gram de Genève. Emmanuel Demarcy-Mota crée le troisième épisode des aventures de *Bouli Miro*, *Wanted Petula* à la Comédie de Reims, Franck Berthier crée *Eileen Shakespeare* avec Liliane Rovère dans le rôle-titre. *Ma vie de chandelle* et *La dernière balade de Lucy Jordan* sont créés au Mexique par Manuel Ulloa et Guy Delamotte. Le feuilleton radiophonique *Indja Kabul* est diffusé par France Culture ; *L'inattendu* est mis en ondes, avec Anouk Grinberg.

En 2008/2009, France Culture enregistre le feuilleton radiophonique *Toxic Azteca Songe* avec Denis Lavant, Jean-Quentin Châtelain, Manuel Ulloa... Paul Desveaux crée *Pollock* à la Maison de la Culture de Bourges. Création de *Tasmanie* à Bonn, en Allemagne. Gilles Chavassieux monte *Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie*. Marion Lévy monte *En somme* au Théâtre National de Chaillot.

En 2009/2010, Emmanuel Demarcy-Mota crée *Wanted Petula* au Théâtre des Abbesses, puis au 104, à Paris.

Stanislas Nordey crée *399 secondes* au Théâtre National de Bretagne, à Rennes.

Dominique Catton crée *Blanches* au Théâtre Am Stram Gram de Genève.

Christian Duchange crée *Le cabinet de Curiosités* au Théâtre Nouvelle Génération à Lyon. Au Théâtre National de Bordeaux Aquitaine, Fabrice Melquiot met lui-même en scène *Tarzan Boy*, texte autobiographique. Au Théâtre du Préau de Vire, c'est ensuite *Hart-Emily* qu'il met en scène, une pièce inspirée des biographies de Hart Crane et Emily Dickinson, avec 5 adolescents dans les rôles principaux.

En 2010/2011, Fabrice Melquiot est auteur associé aux Scènes du Jura. Emmanuel Demarcy-Mota crée *Bouli Année Zéro* et reprend *Wanted Petula* au Théâtre des Abbesses, à Paris. Roland Auzet crée *La nuit les brutes* au Théâtre des Célestins à Lyon, avec Anne Alvaro et Clotilde Mollet. Didier Lastère met en scène *Blanches* au Théâtre de l'Ephémère du Mans. Fabien Bergès met en scène *Albatros* (tournée dans toute la France) avec l'Humani Théâtre. Elisabeth Barbazin met en scène *Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie* à Dijon. La pièce de Lee Hall *Les Peintres au charbon*, est présentée au Théâtre du Passage, à Neuchâtel, dans une traduction de

Fabrice Melquiot et une mise en scène de Marion Bierry. Manuel Ulloa met en scène *Toxic Azteca Songe* au Théâtre du Colombier à Bagnolet, etc.

En 2011-2012, Fabrice Melquiot crée *S'enfuir* et *L'espace*, lectures mouvementées, en compagnie du danseur et acrobate Jean-Baptiste André. Didier Long met en scène *Youri* au Théâtre Hébertot. Gilles Bouillon met en scène *Kids* au Centre Dramatique de Tours. Sarah Marcuse crée *Eileen Shakespeare* à Lausanne. *Wanted Petula* et *Bouli Année Zéro* sont repris à Paris.

Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion habite Fabrice Melquiot : la poésie. Un recueil, *Veux-tu ?* a été publié à l'Arche et a donné lieu à une lecture-concert présentée à Paris, Reims, Turin. Un second recueil de poèmes est publié en 2005 : *Graceful* dont une version musicale a été présentée à la Comédie de Reims et au Théâtre de l'Ouest parisien. Un troisième recueil, *Qui surligne le vide avec un cœur fluo ?*, vient de paraître aux éditions du Castor Astral.

Un recueil de nouvelles pour enfants et adolescents, *Histoires célèbres et inconnues*, a été publié aux Editions Gallimard.

Les textes de Fabrice Melquiot sont traduits en une douzaine de langues et ont été représentés dans de nombreux pays : Allemagne, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec, Russie...

Il a reçu en 2008 le Prix du Jeune Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Depuis 2012, il dirige le Théâtre Am Stram Gram à Genève.

Vincent Artaud, compositeur & interprète

Originaire d'Annecy où il est né le 7 décembre 1970, Vincent Artaud grandit à Dijon. Sous l'influence de ses parents, il découvre notamment Charles Mingus, Scott LaFaro, Herbie Hancock, Jaco Pastorius, Charlie Parker, Miles Davis, le Dexter Gordon de la bande-son de *Round Midnight*... mais également Stravinsky et Bartók. A 17 ans, il s'inscrit dans l'école de jazz de sa ville, entre au conservatoire deux ans plus tard et se familiarise avec la contrebasse. Plusieurs séjours à Paris finissent par le convaincre de venir s'installer dans la capitale en 1992, où il fréquente les jam sessions du *Sunset* et du *Baiser Salé*, et commence à faire le métier avec les musiciens de son âge.

Il sort de l'ombre en 1997 lorsqu'il se présente au Concours National de La Défense à la tête d'un quartet sans piano, réunissant les saxophonistes Boris Blanchet (ténor) et Pierrick Pedron (alto) ainsi que Laurent Robin à la batterie, et remporte un Second Prix de groupe. Assidu aux Nuits Blanches qui se tiennent jusqu'au petit matin au Petit-Opportun tous les mardis, il côtoie la jeune garde du jazz français, cultive ses classiques à la rude école du be-bop, noue des amitiés fortes avec Alex Tassel, Baptiste Trotignon, puis progressivement accompagne Sylvain Beuf, Jérôme Barde, Eric Le Lann, Biréli Lagrène, Stéphane Belmondo...

Parallèlement, au hasard de ses écoutes éclectiques, il ressort bouleversé de la découverte de l'œuvre de Chostakovitch et surtout d'Olivier Messiaen. Il apprend la composition et l'orchestration auprès du compositeur Laurent Couson et expérimente son savoir grandissant dans des œuvres de commande, principalement pour le théâtre. Ainsi écrit-il la musique de *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, puis une adaptation des *Lettres portugaises* en 2000, des compositions pour *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind en 2002, et *Vraie blonde et autres* mis en scène par Paul Desveaux en 2004, puis deux productions d'importance en 2005 : *Les Brigands* de Schiller, commande du Théâtre 71 – Malakoff, et la création de *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski à Paris au Théâtre de la Ville.

Grâce au batteur André Ceccarelli, il met aussi un pied dans l'univers des studios, contribue à la réussite d'albums de variétés (Henri Salvador, Patrick Bruel, Dany Brillant, Angélique Kidjo...), collabore à l'écriture de musiques pour le cinéma et la télévision. Sa bande-son pour *L'Homme sans tête* de Juan Solanas (Onyx Film) lui vaut de recevoir, en 2004, le prix de la meilleure création sonore au 26e Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand ainsi que le Lutin de la meilleure musique, décerné au cours de la *VII^e Nuit des Lutins du court-métrage* au théâtre national de Chaillot. Il fait enfin la rencontre déterminante d'Arnaud Rebotini, figure de proue des musiques électroniques en France, compositeur affilié au Groupe Recherches Musicales.

Après un premier disque singulier (nominé aux Victoires du Jazz 2005), synthèse de ses différentes expériences et passions, il poursuit son chemin de contrebassiste de jazz au sein du groupe *Fire & Forget* de Julien Lourau, des quintet et septet de Pierre de Bethmann, et de Pierrick Pedron, dont il interprète le répertoire du disque *Deep in a Dream* (Nocturne) aux côtés du pianiste américain Mulgrew Miller. Et dans d'autres registres, il se produit également avec le trio PAD (avec les saxophonistes Pierrick Pedron et Vincent David), imagine et réalise le polar sonore illustré *Dum Dum* en étroite collaboration avec le slammeur Felix J., et enregistre à Londres l'album de Blackstrobe *Burn your own Church* sous la houlette du fameux producteur anglais Paul Epworth.

Après avoir réalisé les arrangements virtuoses du disque Artero/Brel (Nocturne, 2006), il compose la musique du film *La Léone de Santiago Otheguy* (MK2) et du film *Por sus propios ojos* de Liliana Paolinelli, met en musique la tragédie contemporaine *Maintenant ils peuvent venir* d'Arezki Mellal créée au théâtre des Abbesses à Paris, crée l'électronique sur la bande musicale de spectacle *Romeos et Juliettes* dans le cadre de Suresnes-cité-danse 2007, compose 4 titres originaux pour le spectacle *Bale de Rua* produit par Thierry Suc. En étroite collaboration avec le slammeur Félix J, il imagine et réalise *Dum-Dum*, polar sonore illustré par le dessinateur Thierry Guitard. Il confirme son orientation esthétique avec un second opus en 2007 (*la tour invisible* sur Bflat) plus ambitieux encore sur le plan orchestral, tout en poursuivant son chemin comme sideman que se soit à la scène ou en studio. Ses talents d'écriture s'épanouissent dans des arrangements d'albums remarquables comme, récemment, le très brillant *Around Robert Wyatt* de l'onj d'Yvinek (récompensé aux Victoires du Jazz 2009) ou l'inattendu *The Intruder* d'Olivier Temime, ou il révèle aussi ses talents de poly-instrumentiste. Il poursuit ses activités de musiques de scène avec *Pollock* création du poème dramatique de Fabrice Melquiot (2009), *La Cerisaie*, par la cie l'héliotrope (2010), *Yvonne princesse de Bourgogne* par la cie Narcisse (2011), *Sallinger* coproduction Franco-Argentine Héliotrope-Cie Mû-Teatro-San-Martin (2012). A partir de 2011 il est également sollicité pour composer les BO de séries produites par le célèbre studio Xilam-Animations, comme *Floopaloo where are You* ou *Hubert & Takako* (à venir). Il poursuit ses activités d'arrangeur, pour le très remarqué *Cheerleaders* de Pierrick Pedron comme pour le très récompensé *The Artist*, dernier Film de Michel Hazanavicius.

Anne Cressent, Janis

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, ses professeurs sont Daniel Mesguich, puis Catherine Hiegel, Alain Françon, Lukas Hemleb, Caroline Marcadé et Hélène Vincent.

Auparavant, Anne Cressent a travaillé sous la direction d'Yves Pignot, Jean-Claude Cotillard, Maryline Klein, Victor Costa-Andres, rencontrés à L'ESAD de Paris, ou Maurice Audran.

La rencontre avec Daniel Mesguich se prolonge avec *Esther* en 2002 puis avec *Dom Juan* en 2003/04 où elle interprète Elvire.

Elle travaille ensuite avec Laurent Laffargue (*Paradise, Codes inconnus 1* de Daniel Keene, *La Grande Magie* de Eduardo de Filippo), Philippe Adrien, Serge Tranvouez (*L'élégant profil d'une Bugatti sous la lune* de Jean Audureau), Paul Desveaux (*Maintenant ils peuvent venir* d'Arezki Mellal), Stanislas Grassian, Benoît Lavigne (*Adultères* de Woody Allen, *Grand Ecart* de Stephen Belber), Yves Pignot (*Le Vol de Kitty Hawk* de Georges Dupuis), Elisabeth Chailloux (*L'illusion comique* de Pierre Corneille).

Elle poursuit parallèlement un travail de recherche sur les écritures contemporaines à la fois au sein de la Compagnie de La Banquette en Skaï ! sous la direction de Crystal Shepherd-Cross ; avec la création en 2010 de *Famille(s)-Triptyque* (textes de Carole Fréchette, Philippe Minyana et Noëlle Renaude) et aussi à travers le groupe de réflexion et d'expérimentation de la Cie du Théâtre Déplié sous la direction d'Adrien Béal.

A la rentrée de septembre 2012, elle retrouvera le metteur en scène Lukas Hemleb pour la création d'une pièce de Pauline Sales : *Les Arrangements*.

Michael Felberbaum, guitariste

Guitariste, compositeur et arrangeur, Américano-Italien né à Rome, Michael Felberbaum donne ses premiers concerts à l'âge de quinze ans dans les clubs de jazz romains.

Il s'installe aux États Unis à 18 ans où il travaille avec Frank Lacey, Roy Hargrove, Joshua Redman, Mark Turner, Antonio Hart, le poète Allen Ginsberg, les Marvelettes, Maria Muldaur. Il s'investit également dans différents projets personnels au sein desquels il affine son talent de compositeur. Parallèlement, il suit des cours de composition et d'arrangement à la Berklee School of Music dont il sort diplômé Bachelor of Music avec mention spéciale Magna Cum Laude.

De retour en Europe, il s'installe à Paris où il joue et enregistre avec entre autres Johnny Griffin, Steve Lehman, Stefano Di Battista, Lee Konitz, Marc Copland, Stéphane Belmondo, Glenn Ferris, Pierre de Bethmann, Sunny Murray, George Brown, Hervé Sellin, François Théberge, Sylvain Beuf, François et Louis Moutin, Brice Wassy, l'Orchestre de la Lune, Jean Luc Fillon, Olivier Temime, David El Malek, Stéphane Guillaume, l'Absolute Orkestra de Toufic Farroukh, Adel Shams El-Din et St. Germain.

Il met ses talents de compositeur au service de nombreux projets en co-leader comme le trio 3 Elements avec le violoncelliste Dimos Goudaroulis et le batteur John Betsch, le duo avec le tromboniste Daniel Casimir mais également ceux de Steve Potts, François Théberge, Jean-Luc Fillon, Michel Donato, et le trio d'Emmanuel Bex et Aldo Romano. En 2004 il monte successivement deux groupes sous son nom, avec lesquels il enregistre deux albums exclusivement faits de compositions personnelles.